

1 août 2026 / Réseau International (<https://reseauinternational.net/author/avic/>)

Israël a-t-il fait passer 60 000 migrants du Maroc à Ceuta ?

par Kevin Barrett

Si ça cancanne comme un canard sioniste...

De chez moi, à Saidia, à l'extrême nord-est du Maroc, il faut une demi-heure de marche le long de la plage pour atteindre la frontière algérienne. On pourrait facilement rejoindre l'Algérie à la nage s'il n'y avait pas les gardes-frontières.

L'idée que des Marocains voudraient fuir le Maroc en nageant jusqu'en Algérie est ridicule, comme je l'ai mentionné la semaine dernière (<https://maghrebi.org/2026/07/22/kevin-barrett-moroccans-are-not-desperate-to-flee-to-algeria/>). Mais ô surprise, quelques jours seulement après la publication de cet article, des Marocains et des migrants subsahariens ont commencé à nager en masse vers Ceuta, en Espagne, une petite ville enclavée située sur la côte méditerranéenne nord-ouest du Maroc, à près de 300 miles à l'ouest de chez moi. Certains ont coupé les clôtures métalliques et sont entrés par voie terrestre. Au moment où j'écris ces lignes, vendredi soir, pas moins de 60 000 «migrants en situation irrégulière» auraient pénétré à Ceuta, et près de 50 000 seraient déjà retournés au Maroc. L'Espagne fait état de 57 morts, pour la plupart par noyade, quelques-uns dans des bousculades.

Mais qu'est-ce qu'il a bien pu se passer ? Le monde entier, et les habitants de Ceuta en particulier, se grattent la tête. Personne ne semble avoir vu cela venir.

Une vague d'afflux bien plus modeste vers Ceuta s'était produite en 2021, lorsque quelque 8000 personnes, un mélange de Marocains et d'Africains subsahariens, avaient profité d'un différend diplomatique entre le Maroc et l'Espagne qui avait conduit le Maroc à retirer ses forces de sécurité aux frontières. Cet événement avait clairement été déclenché par l'annonce de l'absence de gardes-frontières marocains.

D'autres afflux à la frontière ont eu lieu, impliquant quelques dizaines, voire tout au plus quelques centaines de personnes. Mais il n'y a jamais eu d'événement de cette ampleur.

Pourquoi 60 000 personnes ont-elles soudainement décidé de risquer leur vie en nageant jusqu'à Ceuta ou en prenant d'assaut ses barrières ? Si, en 2021, un simple titre à la une criant «*LE MAROC RETIRE SES GARDIENS DE LA FRONTIÈRE DE CEUTA – ALLEZ-Y !*» suffisait à mobiliser 8000 personnes pour tenter l'aventure, pourquoi 60 000 personnes ont-elles soudainement décidé de le faire le 29 juillet 2026 sans raison particulière, à un moment où la réussite semblait extrêmement improbable ?

Google Gemini, qui synthétise la version officielle de la réalité véhiculée par les grands médias, nous affirme que l'afflux de 2026 vers Ceuta était un événement totalement spontané, planifié par personne, dont le moment était aléatoire, motivé par les mêmes facteurs économiques qui alimentent le flux migratoire constant habituel, les principaux facteurs étant la mimésis sur les réseaux sociaux et la pression des pairs. Gemini (c'est-à-dire l'oligarchie sioniste) accuse également le gouvernement espagnol, dirigé par le premier ministre antisioniste Pedro Sánchez, d'avoir mis en place «*une politique espagnole visant à accorder un statut légal à environ un demi-million d'immigrés sans papiers déjà présents sur le territoire*». Cette mesure a été adoptée le 27 janvier dernier. Or, cette régularisation ne s'applique qu'aux personnes se trouvant déjà en Espagne. Mais Gemini affirme que «*de nombreux migrants ont cru à tort que les nouveaux arrivants pourraient bénéficier de cette régularisation*».

Les médias grand public contrôlés par l'oligarchie et les responsables politiques reprochent également à l'arrêt rendu le 29 juin par la Cour suprême espagnole, selon lequel les migrants interceptés en mer ne peuvent faire l'objet d'expulsions sommaires sans procédure régulière. Apparemment, cette information a été largement relayée sur les réseaux sociaux dans le cadre d'une campagne de propagande massive qui a mobilisé la foule de 60 000 migrants et les a poussés à se précipiter vers Ceuta.

Gemini explique comment tout cela s'est produit de manière spontanée :

«... une coordination numérique décentralisée, un comportement de foule spontané et une exploitation opportuniste du laxisme des contrôles aux frontières...

Rumeurs sur les réseaux sociaux : des instructions, des encouragements et des mises à jour en temps réel se sont rapidement propagés sur des plateformes telles que TikTok, Facebook et les applications de messagerie...

Imitation par les pairs : des vidéos virales montrant des personnes réussissant à pénétrer dans l'enclave ont créé un «effet de troupeau» qui a poussé des jeunes des villes marocaines voisines, comme Fnideq, à tenter de les imiter...

Mimétisme de masse spontané, folie des foules, comportement grégaire et bousculade, des jeunes qui font des bêtises et les publient sur Internet, puis d'autres jeunes qui les imitent... bien sûr, ça arrive. Mais cela peut aussi être exploité par des acteurs

malveillants. Les oligarques sionistes propriétaires des réseaux sociaux, des gens comme Larry Ellison et Mark Zuckerberg, travaillent directement avec le Mossad israélien, et dans une moindre mesure avec d'autres agences de renseignement, pour orienter les conversations sur les réseaux sociaux, ainsi que l'hystérie qui y règne, dans des directions qui servent leurs intérêts.

Les deux applications de réseaux sociaux qui dominent au Maroc sont Instagram (Zuckerberg-Mossad) et TikTok (Ellison-Mossad). Les partisans d'Israël qui contrôlent ces deux systèmes de manipulation mentale de masse ont également à leur disposition plus d'un million d'Israéliens d'origine marocaine. Bon nombre de ces juifs israéliens d'origine marocaine parlent un arabe marocain parfait et sont physiquement impossibles à distinguer des autres Marocains. Ainsi, pour déclencher un phénomène de «folie des foules» sur les réseaux sociaux marocains, les experts israéliens en opérations psychologiques n'ont pas besoin de s'appuyer entièrement sur des bots ou des faux profils. Ils disposent d'un très grand nombre de personnes réelles capables de se faire passer de manière crédible pour de jeunes Marocains.

Le gouvernement marocain ne semble pas faire grand-chose pour protéger ses jeunes contre les «violeurs de chiens (<https://www.nytimes.com/2026/05/11/opinion/israel-palestinians-sexual-violence.html>)» et les «violeurs d'esprit (<https://johnlecarre.com/books/the-little-drummer-girl/>)» israéliens. Il est notoirement engagé dans diverses formes de «coopération en matière de sécurité» avec l'entité sioniste génocidaire, et la rumeur veut qu'il ait acheté le logiciel Pegasus (<https://www.theguardian.com/news/2026/jul/16/morocco-intelligence-insider-reveals-widespread-use-hacking-software-pegasus>), qui permet de pirater votre téléphone et de vous contrôler. Ainsi, si Israël décidait un jour de lancer une invasion de Ceuta menée par des jeunes Marocains via les réseaux sociaux, à la manière d'une «révolution de couleur», il semble peu probable que quiconque, à l'exception peut-être des services de renseignement espagnols, s'y oppose. Et les services espagnols, contrairement à Israël, ne sont pas les leaders mondiaux en matière de logiciels de piratage criminel, et ne possèdent pas non plus Instagram ni TikTok.

Pourquoi soupçonner Israël ? Commençons par poser la question habituelle : *cui bono*. Les répercussions de cet événement de psychose collective délirante à Ceuta, notamment le 11 septembre (<https://www.unz.com/article/911-was-an-israeli-job/>) et Charlie Hebdo (https://www.unz.com/book/kevin_barrett__we-are-not-charlie-hebdo/), profitent massivement aux sionistes bien plus qu'à quiconque :

- Cela punit le gouvernement espagnol opposé au génocide, ainsi que son courageux dirigeant anti-génocide Pedro Sánchez, pour avoir eu l'audace de suspendre les livraisons militaires à Israël.
- Cela sanctionne le gouvernement espagnol opposé à la guerre contre l'Iran pour ce que Gemini qualifie de «*position anti-guerre stricte contre l'opération militaire menée par les États-Unis en Iran, avec la mise en place d'interdictions totales des bases, de fermetures complètes de l'espace aérien et de blocages complets du fret, l'expulsion d'avions militaires américains, dont quinze avions ravitailleurs de l'US Air Force, la fermeture de l'ensemble de son espace aérien à tous les avions militaires américains, le refus d'accès en transit aux avions de combat américains ou aux avions ravitailleurs en provenance de pays tiers, tels que le Royaume-Uni, obligeant la logistique américaine à contourner entièrement le territoire espagnol, le refus des droits d'accostage à tout navire international ou avion-cargo de transit transportant du matériel militaire, des armes ou des munitions destinés à Israël ou aux forces américaines combattant au Moyen-Orient...*»
- Cela renforce le discours islamophobe lancé par le coup médiatique sous faux pavillon du 11 septembre, permettant aux médias et aux politiciens sionistes d'attiser les craintes d'une invasion du tiers-monde à la «Camp des Saints» par des hordes de musulmans à la peau mate — le genre de personnes qu'Israël est déterminé à exterminer et dont il a besoin que les Occidentaux ne se soucient pas.

Par le passé, chaque fois qu'il y avait ce genre d'événement médiatique délirant qui était censé «s'être produit par hasard» — 19 musulmans incapables de piloter un avion et qui arrivaient à peine à lacer leurs chaussures ont «par hasard» eu la chance de provoquer le suicide explosif de l'ensemble du complexe du World Trade Center (<https://ae911truth.org/>) ; les frères Kouachi et Coulibaly «ont par hasard» provoqué la psychose de masse autour de Charlie Hebdo (https://www.unz.com/book/kevin_barrett__we-are-not-charlie-hebdo/) le jour même où Michel Houellebecq publiait son grand roman islamophobe ; Lee Harvey Oswald «a par hasard» eu la chance de tirer une balle magique qui a éliminé le seul obstacle au programme d'armement nucléaire d'Israël (<https://www.unz.com/article/did-israel-kill-the-kennedies/>)... on a toujours découvert par la suite qu'ISRAËL ÉTAIT DERRIÈRE TOUT CELA.

Je soutiens que c'est probablement le cas également pour l'afflux de migrants à Ceuta en 2026.

source : Kevin Barrett (<https://kevinbarrett.substack.com/p/did-israel-send-60000-migrants-from>)